

LA PRESSE

ARTS

CIRQUE DU SOLEIL
UNE FEMME
AUX COMMANDES
D'AMALUNA
PAGE 5



CINÉMA

Pour un compte-rendu de la soirée des prix Lumière en France, rendez-vous sur blogues.lapresse.ca/lussier



MÉDIAS
PATRICK BEAUJUVIN
SUR L'AVENIR DE LA RADIO
PAGE 5

VIVRE
AU THÉÂTRE
DU SEXE
PAGE 6



DES GOLDEN GLOBES POUR TOUS



MARC CASSIVI
CHRONIQUE

La 69^e soirée des Golden Globes n'a pas récompensé un grand gagnant, mais plusieurs longs métrages de la dernière année, hier soir, au Beverly Hilton de Los Angeles.

Les quelque 90 membres de la Hollywood Foreign Press Association (HFPA) ont distribué leurs prix à l'occasion d'une soirée sans grandes surprises, trop peu marquée par les brèves apparitions de l'animateur Ricky Gervais.

Les prix les plus prestigieux de la soirée ont été remis respectivement à *The Descendants* d'Alexander Payne (meilleur drame) et *The Artist*, du Français Michel Hazanavicius (meilleur film musical ou comédie).

Ce pastiche très inspiré des films muets hollywoodiens était finaliste dans six catégories (une de plus que *The Descendants* et *The Help*) et a remporté trois Golden Globes, dont ceux de la meilleure trame sonore et du meilleur acteur (dans une comédie ou film musical), pour Jean

Dujardin, déjà lauréat du Prix d'interprétation masculine au dernier Festival de Cannes.

«Lorsque j'ai débuté dans le métier, on m'a dit que je ne pourrais jamais jouer au cinéma, a dit l'acteur, dans un anglais fortement mâtiné de son accent français. On m'a dit que mon visage était trop grand, trop expressif. Ce n'est pas de ma faute si mes sourcils sont indépendants!»

C'était la première fois dans l'histoire des Golden Globes qu'un film français concourrait dans la catégorie de la meilleure comédie. *The Artist*, chouchou des critiques, a aussi remporté jeudi quatre trophées aux Critics' Choice Movie Awards, dont celui de meilleur film et meilleur réalisateur. Il y a fort à parier qu'il sera nommé dans plusieurs catégories à la soirée des Oscars.

George Clooney a remporté le prix du meilleur acteur dramatique pour l'un de ses meilleurs rôles en carrière, celui d'un père dont la famille est fragilisée par l'accident de bateau de sa femme. Une lutte s'annonce entre Clooney et Jean Dujardin pour l'Oscar du meilleur acteur. Et entre *The Descendants* et *The Artist* pour l'Oscar du meilleur film.

Voir CASSIVI en page 3

Jean Dujardin

PHOTO LUCY NICHOLSON, REUTERS

Michèle RICHARD

«[...] fascinant à lire, une excellente histoire!»

- Marie-Christine Blais, lapresse.ca



Offert en librairie ou sur librairie.lapresse.ca



TAPIS ROUGE DES GOLDEN GLOBES

Considérés comme l'antichambre des Oscars, la soirée des Golden Globes fait partie des cérémonies à ne pas manquer dans le calendrier des récompenses du septième art, mais également dans celui de la mode. Voici les plus belles robes du gala hollywoodien, qui s'est tenu hier soir au Beverly Hilton de Beverly Hills.

Avec sa robe rose pâle Christian Dior Couture et son bandeau en diamants (une pièce de collection de 1920) dans les cheveux, Charlize Theron, en nomination dans la catégorie de la meilleure actrice pour *Young Adult*, arbore sans doute le look le plus naturel et raffiné de ce tapis rouge. PHOTO REUTERS

Sofia Vergara a fait sensation sur le tapis rouge des Golden Globes avec sa robe bleu nuit signée Vera Wang, qui soulignait ses jolies courbes. PHOTO AFP

La vedette du film *Carnage* et de la minisérie *Mildred Pierce*, Kate Winslet, avait choisi un ensemble noir et blanc satiné souligné à la taille par une ceinture doré et noir. PHOTO AP

Angelina Jolie ressemblait à une élégante poupée de cire au bras de son mari, Brad Pitt, avec sa robe satinée blanc cassé et rubis de chez Versace Atelier. PHOTO REUTERS

Dans un style vintage digne du glamour hollywoodien des années folles, Evan Rachel Woods avait sans doute la robe la plus originale de ce tapis rouge, faite de plumes et signée Gucci Premiere. PHOTO REUTERS

L'actrice française Bérénice Bejo était en nomination dans la catégorie de la meilleure actrice de soutien pour son rôle dans *The Artist*. Sa covedette Uggie, le petit Jack Russel, s'était lui aussi mis sur son 31 pour l'occasion.

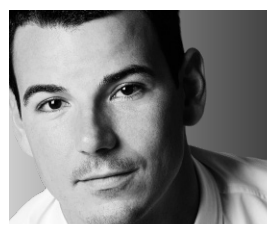
Celle qui campe l'héroïne de *The Girl with the Dragon Tattoo*, Rooney Mara, portait une robe noire Nina Ricci. PHOTO REUTERS

En nomination dans la catégorie du meilleur acteur pour son rôle dans *The Artist*, le Français Jean Dujardin était accompagné de sa femme, Alexandra Lamy. AFP PHOTO

PHOTO REUTERS

PHOTO AP

Golden Globes: Ricky au ralenti



HUGO DUMAS
CHRONIQUE

Le carnage annoncé n'a pas eu lieu. Le massacre à la tronçonneuse non plus. Ricky Gervais a dosé son niveau de corrosion hier soir et n'a pas insulté autant de vedettes que l'an dernier, où ses gags acides ou carrément méchants avaient mis Hollywood sens dessus dessous.

Ça ne veut pas dire que le franc-tireur britannique a été ennuyant. Son sourire baveux et ses observations grinçantes sur le showbiz américain ont visé juste, la plupart du temps. Car Gervais a échappé quelques gags de mauvais goût. Par exemple, devait-il traiter Elton John de reine de la pop? Pas sa meilleure ligne, mettons. Madonna l'a ensuite remis à sa place, comme ça, du tac au tac.

Fidèle à sa réputation, Ricky Gervais a servi quelques rasades sarcastiques aussi pétillantes que le champagne qui coulait aux tables circulaires, sans toutefois que les flûtes ne débordent et sans que personne ne s'étouffe en les sirotant.

Kardashian et Justin Bieber. En fait, seule Jodie Foster au parterre est passée dans le tour. Gervais aurait pu choisir un acteur plus controversé pour déverser son fiel. Passons.

Autre problème de Gervais, c'est que nous l'avons très peu vu. Surtout que toute la promotion autour des Golden Globes a été centrée sur lui. Buvait-il seul en coulisses? En fait, ce 69^e gala ne passera pas à l'histoire, notamment en raison des remerciements peu inspirés de la part de la majorité des lauréats.

Parlant de gagnants, décorquons maintenant les catégories de télévision. Deux observations. D'abord, la Hollywood Foreign Press Association a été fidèle à sa réputation de plébisciter plusieurs recrues au détriment de séries bien établies. Conséquence: j'aurai une tonne de rattrapage à faire, car je n'ai vu ni *Boss*, ni *Homeland*, ni *Enlightened*, ni *Luther*, ni *American Horror Story*, toutes des émissions ayant été



PHOTO ASSOCIATED PRESS

Ricky Gervais a servi quelques rasades sarcastiques aussi pétillantes que le champagne qui coulait aux tables circulaires, sans toutefois que les flûtes ne débordent et sans que personne ne s'étouffe en les sirotant.

L'histoire d'une agente de la CIA qui se décarcasse pour empêcher une attaque terroriste en sol américain.

Dans l'ordre logique des choses, Claire Danes, toujours pour *Homeland*, a éclipsé des rivales de grand talent dont Julianna Margulies (*The Good Wife*) et Madeleine Stowe du soap *Revenge*, qui n'aura complété son grand retour qu'à moitié, finalement.

Kelsey Grammer, ex-vedette de la sitcom *Frasier*, a gagné pour une série que peu de gens connaissent, soit *Boss* de la chaîne Starz. Pour son rôle d'un maire de Chicago atteint d'une maladie dégénérative qu'il cache au public, il a envoyé au tapis Steve Buscemi de *Boardwalk Empire* et Bryan Cranston de *Breaking Bad*.

Côté comédies, c'est la délicate *Modern Family* qui a été célébrée. Télé-Québec présente cette *Famille moderne* les mercredis à 19h. C'est vraiment excellent.

Première vraie surprise dans

cette fête un peu terne: Matt LeBlanc, loin d'être le meilleur acteur de sa génération, soyons honnête, a été remarqué pour sa présence dans *Episodes* de la chaîne Showtime. Pardon? LeBlanc, catapulté dans le star système grâce à son rôle de Joey dans *Friends*, joue dans *Episodes* son propre rôle, soit celui d'un acteur de sitcom un peu bête. Le couple de britanniques qui partage le petit écran avec LeBlanc est pas mal plus drôle. Faites moi confiance.

Chez les actrices comiques, Laura Dern a battu des chouchous de la critique comme Zoëy Deschanel de *New Girl*, Tina Fey de *30 Rock* et Amy Poehler de *Parks and Recreation*. Dern a triomphé pour *Enlightened* du réseau HBO, une série douce-amère où elle incarne une quadragénaire au bord de la crise de nerfs qui perd son boulot et qui se soumet à une thérapie «new age» pour reconstruire sa vie.

La miniserie britannique *Downtown Abbey*, qui se déroule

en 1912 et que vous pouvez acheter en ligne sur la boutique iTunes, a battu la favorite *Mildred Pierce* de HBO.

Chez les actrices de mini-séries, Kate Winslet a rattrapé l'honneur en étant couronnée pour sa prestation dans *Mildred Pierce*, une production de cinq heures adaptée d'un roman de James M. Cain où elle incarne une propriétaire de restaurant pendant la Grande Dépression. Super Écran la diffuse présentement.

Puis, Idris Elba, vu précédemment dans *The Wire*, a été remarqué pour son rôle de détective atypique dans la miniserie *Luther*, une production de la BBC.

Comme bien d'entre vous, j'ai l'impression que les prochaines semaines serviront à voir toutes ces œuvres qui n'ont pas encore clignoté sur nos radars. Aurons-nous le temps de tout dévorer?



Pour joindre notre chroniqueur: hdumas@lapresse.ca

La Hollywood Foreign Press Association a été fidèle à sa réputation de plébisciter plusieurs recrues au détriment de séries bien établies.

Bref, le comique à barbi-chette, de retour au gouvernement pour une troisième année, a été plus modéré, moins mordant. Dans les premières secondes de son monologue d'ouverture, beaucoup moins abrasif que l'an passé, on a senti cette retenue.

L'animateur a lâché ses «bombes de vérité» non pas sur les stars plantées devant lui, ce qui aurait été plus courageux, mais sur des cibles faciles et éloignées comme Kim

applaudies hier soir. Faudra attendre la sortie des DVD dans quelques mois ou s'abonner à un bouquet de chaînes payantes, car plusieurs de ces titres sont difficiles à suivre en temps réel ici.

Au rayon des dramatiques, bye bye *Boardwalk Empire*. Le trophée de la meilleure série a atterri dans la cour de *Homeland*, une production de Showtime mettant en vedette la lumineuse Claire Danes. Ça raconte quoi?

Des Golden Globes pour tous

CASSIVI
suite de la page 1

Ni Alexander Payne ni Michel Hazanavicius n'ont remporté le prix de la meilleure réalisation, qui a récompensé le travail remarquable de Martin Scorsese sur *Hugo*, un film en 3D qui rend aussi hommage au cinéma muet (celui de Georges Méliès).

Le cinéaste de *Raging Bull* et de *Mean Streets* a remercié sa femme, qui l'a encouragé à faire ce film destiné à un public familial en lui disant: «Fais un film que notre fille pourra voir, pour une fois!»

Le prix du meilleur scénario a quant à lui été remis à Woody Allen pour *Midnight in Paris*, l'un de ses meilleurs films de la dernière décennie. Woody

n'était malheureusement pas sur place pour accepter son prix.

Michelle Williams et Meryl Streep

Les prix d'interprétation ont aussi récompensé de nombreux films. Celui de la meilleure actrice dans une comédie ou un film musical a été remis à Michelle Williams pour son rôle de Marilyn Monroe dans *My Week with Marilyn* de Simon Curtis. Celui de la meilleure actrice dramatique a quant à lui souligné le travail remarquable de subtilité de Meryl Streep dans *The Iron Lady* (un film moins remarquable que son jeu). «J'aimerais remercier mon agent et Dieu... (le producteur) Harvey Weinstein», a déclaré à la blague la plus grande des comédiennes américaines.

Le Golden Globe de la meilleure actrice de soutien dans un drame a été remis à Octavia Spencer pour *The Help* de Tate Taylor, un ramassis de bons sentiments sur la ségrégation raciale aux États-Unis, sauvé (en quelque sorte) par la performance de ses actrices (dont Viola Davis et Jessica Chastain).

Le Montréalais Christopher Plummer a remporté le prix du meilleur acteur dans un second rôle (drame). Il était excellent dans le rôle d'un septuagénaire qui révèle tardivement son homosexualité à son entourage, peu après le décès de sa femme, dans *Beginners*, premier long métrage autobiographique de Mike Mills.

Le Golden Globe du meilleur film dans une langue étrangère a été décerné à l'excellent *Une*

séparation de l'Iranien Asghar Farhadi, acclamé par la presse américaine et internationale, qui sera certainement le favori dans sa catégorie aux Oscars. «Je veux dire quelque chose sur mon peuple. C'est un peuple aimant», a dit le cinéaste. *Une séparation* sera à l'affiche au Québec le 24 février.

Madonna a remporté le Golden Globe de la meilleure chanson dans un film pour *Masterpiece*, tirée de son film *W.E.* Le Golden Globe du meilleur film d'animation a été remis au *Tintin* de Steven Spielberg... qui a oublié (ou omis) de remercier Hergé. Morgan Freeman a quant à lui reçu le prix Cecil B. DeMille pour l'ensemble de sa contribution au cinéma.

«Les Golden Globes sont comme les Oscars. Mais

sans toute l'estime...» a dit Ricky Gervais, plus discret que les années précédentes mais toujours aussi grinçant. L'animateur ne s'est pas empêché de se moquer une fois de plus de son employeur, la controversée Hollywood Foreign Press Association, dont certains membres (ils sont moins de 90 au total) ont été accusés ces dernières années d'accepter des pots-de-vin. «Rien n'a été prouvé», a-t-il précisé, mi-figue, mi-raisin.

Les résultats de la Soirée des Golden Globes n'auront aucune incidence sur les choix des finalistes aux Oscars, qui seront dévoilés le 24 janvier. Les membres de l'Académie des Arts et des Sciences du Cinéma avaient jusqu'à vendredi pour remettre leurs bulletins de vote. La soirée des Oscars aura lieu le 26 février.



Pour joindre notre chroniqueur: mcassivi@lapresse.ca

ANCTIL-TELQUEL

DERNIER-RAPPEL

MONTRÉAL

Théâtre St-Denis

DERNIÈRES SUPPLÉMENTAIRES

14-15 décembre

RÉSERVATIONS : 514 790-1111 ou 1 800 848-1594
www.ticketpro.ca

EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI!

Horaire complet : jeanmichelanctil.com

PLUS DE 225 000 BILLETTS VENDUS!

SODEC Québec

entourageinc.ca

entourage SPECTACLE

<p>BROSSARD 19-20-21 janvier COMPLET 16-17 mars COMPLET 22-23 mai L'Étoile Banque Nationale 450 676-1030</p>	<p>L'ASSOMPTION QUELQUES BILLETS 2 février Théâtre Hector-Charland 1 877 589-9198</p>	<p>SHERBROOKE DERNIÈRE CHANCE! 14 février Salle Maurice O'Bready 819 820-1000</p>	<p>ST-HYACINTHE 9 février COMPLET DERNIÈRE CHANCE! 15 novembre Salle Desjardins 450 778-3388</p>
<p>SAINTÉ-THÉRÈSE QUELQUES BILLETS 27-28 janvier Théâtre Lionel-Groulx 450 434-4006</p>	<p>ST-JÉRÔME DERNIÈRE CHANCE! 1er-2 mars Salle André-Prévost 450 432-0660</p>		

ARTS

AGENDA DE LA SEMAINE

16 17 18 19 20 21 22 JANVIER

MUSIQUE



THOMAS HELLMAN LUNDI

Dans le cadre de la série du Studio littéraire, Thomas Hellman a carte blanche pour faire découvrir au public « sa bibliothèque idéale ». Accompagné du contrebassiste jazz Sage Reynolds, il proposera donc un « voyage littéraire et musical », où il lira et chantera ses auteurs préférés. Ce soir, à la 5^e salle de la Place des Arts.

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

LES 30 ANS DE PETITE-VALLÉE MERCREDI

Pour souligner les 30 ans du Festival en chanson de Petite-Vallée, des habitués de l'événement, dont Michel Rivard, Catherine Major, Louis-Jean Cormier, Patrice Michaud, Pierre Flynn, Daniel Boucher, Luce Dufault, Marie-Pierre Arthur et Luc de La Rochellière, se réunissent au Lion d'Or pour un spectacle-bénéfice. Le 18 janvier, au Lion d'Or.



Catherine Major PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

CINÉMA

A DANGEROUS METHOD

Drame historique de David Cronenberg. *A Dangerous Method* détonne un peu dans la filmographie du cinéaste canadien. Didactique, académique et d'un classicisme où l'on peine parfois à reconnaître la signature du cinéaste de *Crash*, c'est un film qui reste fort intéressant dans son évocation des balbutiements de la psychanalyse. Et qui est l'occasion d'un merveilleux duel d'acteurs entre Michael Fassbender (Carl Jung) et Viggo Mortensen (Sigmund Freud). À l'affiche.



PHOTO FOURNIE PAR E1/FILM SÉVILLE

DANSE

CHILDREN & A FEW MINUTES OF LOCK VENDREDI

La danseuse Louise Lecavalier remonte sur scène avec son très applaudi doublé: *Children*, fruit de sa collaboration avec Nigel Charnock, dans lequel elle danse avec Patrick Lamothe, un partenaire qu'elle retrouve également dans *A Few Minutes of Lock* aux côtés de Keir Knight, le temps de recréer trois duos conçus avec La La La Human Steps, sur la musique d'Iggy Pop. Les 20 et 21 janvier, au Théâtre Outremont.

TÉLÉVISION

STAR ACADÉMIE DIMANCHE

Eh oui, la machine redémarre. Vingt candidats ont été recrutés cet automne pendant les auditions de Star Académie à TVA. Mais seulement 14 entreront officiellement dans le nouveau manoir de Frelighsburg. Le jury en sélectionnera 12 et ce sera au public de faire entrer ses deux préférés. 22 janvier, 19h30, TVA.

IGLOOFEST

La fièvre (arctique) du samedi soir

ALAIN BRUNET

Lorsqu'ils se sont présentés aux tests de son, le mercure était nettement sous la barre des -20°C. Les membres de la formation portugaise Buraka Som Sistema se sont alors montrés très sceptiques, raconte-t-on du côté de l'organisation de l'Igloofest. Comment l'aire principale serait-elle remplie de monde par un tel froid?

Passé minuit, ils n'en croyaient pas leurs yeux: 7163 fans de musique électronique s'étaient présentés aux Quais du Vieux-Port. L'incitatif idéal pour accomplir la mission de toute tête d'affiche d'un festival: faire en sorte que le party culmine, que la fièvre du samedi soir soit tangible.

La veille, une foule de même taille a été recensée à l'Igloofest, alors qu'on avait frôlé les 5000 personnes jeudi. Pour le premier des trois week-ends au programme, il y a eu officiellement 19 182 entrées payantes... et ce, malgré les conditions arctiques de samedi.

Vu l'argument météorologique, le public de l'Igloofest est



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

En ouverture de l'Igloofest, jeudi, le DJ montréalais A-Trak a fait dans la grosse pop, sans grande subtilité, pour faire danser la foule. Ce soir-là du moins, la facilité l'a clairement emporté sur la profondeur.

surtout jeune (18-25 ans), mais ô combien motivé à se remuer et s'esbaudir au son de la musique. Plusieurs y peaufinent même leur look hivernal, si ce n'est qu'en portant des lunettes de ski!

Faire la fête

Sur le plan strict de l'envergure artistique, le plat principal de ce premier tiers de l'Igloofest n'avait rien de mémorable, quoique très sympathique et d'autant plus entraînant.

Plus clément

On rappellera en outre que les deux premières soirées de l'Igloofest ont été plus clémentes que la troisième sur le plan de la température, enneigées à souhait. Jeudi, le DJ montréalais A-Trak a fait dans la grosse pop, sauf quelques passages un peu plus costauds et solides séquences de scratch, comme il sait les concocter. Pour le reste, l'approche pop dont A-Trak a fait usage en a déçu plus d'un. Manière de pizza toute garnie, sans angle d'attaque précis, sans subtilité. Osions affirmer que le DJ vedette a multiplié les fautes de goût. Ce soir-là du moins la facilité l'a clairement emporté sur la profondeur.

Avec Mala, qui a succédé à A-Trak ce même jeudi, ce fut tout le contraire: membre du réputé tandem Digital Mystikz, le Londonien a orchestré plus de deux heures de grand DJisme. Superbe progression dramatique, succession cohérente d'ambiances, variations d'intensité, proposition sensible du début à la fin. Reggae, dub et soul ont été brassés dans sa mixtion, sans compter les références *jungle*, *drum'n'bass* et (bien sûr) *dubstep*. Comme ce fut déjà le cas à Montréal (Mutek notamment), nous avons été aspirés par ces brillantes visions technoïdes avec culture afro-britannique (surtout jamaïcaine et soul) en toile de fond.

Comme quoi l'Igloofest peut être plus que du boum-boum.

VOILÀ! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Votre guide télé sur WWW.LAPRESSE.CA/TELE

0116	17 h 00	17 h 30	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
SRC	Privé de sens	Union fait la force	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir		Les Boys	RBO 3.0	Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	23h05 Les lionnes	
TVA	TVA nouvelles		TVA nouvelles	Le tricheur	La classe de 5e		Yamaska		Juste Pour Rire: Gala		TVA nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 Le Match	
V	Duo	La guerre des clans	Atomes crochus	Un souper parfait	Taxi payant		Rire et délire	XIII (2008) avec Caterina Murino, Greg Bryk, Stephen Dorff. Partie 2 de 2			Séduction	Un gars le soir	Dumont	Infopublicité
TQc	1, 2, 3... Géant	Toc toc toc	Kaboum	Tactik	Légitime dépense		...monde dehors	Planète science			Chabotte et fille	Mad Men / Relations publiques	La une qui tue!	
CBC	CBC News: Montreal		Coronation Street		Coronation Street	Jeopardy!	Mr. D	Little Mosque	Redemption Inc.		CBC News: The National	22h55 CBC News: LN	23h05 George S.	
CTV-M	The Dr. Oz Show		CTV News		eTalk	Big Bang Theory	Off Their Rockers	Two and Half Men	Two and Half Men	Mike & Molly	Castle / Dial M for Mayor		CTV National News	CTV News
GBL-Q	16h30 4 Young & R.	Ricardo	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Nature of the Beast / Scott Wolf	House / Risky Business / Michael Nouri	Hawaii Five-0 / Pu'olo		News Final		E.T. Canada	
ABC	The Dr. Oz Show		30 Rock	ABC World News	ABC 22 News	The Office	The Bachelor		Castle / Dial M for Mayor		ABC 22 News	23h35 Nightline		
CBS	Channel 3 News	The: 30	Channel 3 News		CBS Evening News	Ent. Tonight	Met Your Mother	2 Broke Girls	Two and Half Men	Mike & Molly	Hawaii Five-0 / Pu'olo	Channel 3 News	23h35 Letterman	
FOX	The Simpsons	Family Guy	Two and Half Men	Two and Half Men	Big Bang Theory	Big Bang Theory	Alcatraz Partie 1 de 2		Alcatraz Partie 2 de 2		Fox 44 News	Met Your Mother	King of the Hill	
NBC	First at Five	5:30 Now	Newschannel 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Betty White's Bday / Mary Tyler Moore, Hugh Jackman.	Off Their Rockers	Rock Center With Brian Williams		News 5 Nightcast	23h35 Jay Leno		
PBS-P	Wild Kratts	Electric Company	BBC News America	Nightly Business	PBS NewsHour		Antiques Roadshow Partie 3 de 3		Antiques Roadshow Partie 3 de 3		In Performance at the White House	BBC World News	Charlie Rose	
SHOW	NCIS / Dead Man Talking		NCIS: Los Angeles / Ambush		THE DEVIL'S DIARY (2007) avec Brian Krause, Miriam McDonald, Alex Johnson.		Rookie Blue / Stung		NCIS / Worst Nightmare		NCIS: Los Angeles / Ambush			
ARTV	Blanche		Les belles histoires / La bergante		Visite libre	Rumeurs	C'est juste de la TV		La Liste		Confidentiel / Brooklyn Partie 2 de 5	23h25 His. du rock		
CD	C'est incroyable!		Guerre en chères	L'exterminateur	Bizarre ou quoi? / La vie après la mort		Ça bouge en grand		Toujours vivant! / Les naufragés	Scènes de crime	Grand Rire à Paris Partie 1 de 2			
Cinépop	15h45 LE COMBAT DU CAPITAINE ...		ARARAT (2002) avec Charles Aznavour, Marie-Josée Croze, David Alpay.		RIVIÈRE SANS RETOUR (1954) Robert Mitchum.		21h35 LA REVANCHE DES TRONCHES (1984)		23h05 LA FILLE DU MINEUR	1h10				
EV	Embarquement immédiat / Groenland		Orient-express / Tournez derviches!		Fourchette et sac à dos / Berlin		À faire au Brésil Partie 1 de 2		Vu du ciel / Japon Partie 2 de 2		Expédition impossible	Passion whisky		
HI	MI-5 / Question de confiance		Cash Cowboys / La route des cowboys		Légendes de la route		Le signe secret		NCIS enquêtes / Au nom du fils		America: une hist. / Les rebelles	Machines de mort / Machines antiques		
MMAX	Le rôle de ma vie	L'index québécois	Génération en clips		Benezra reçoit		La danse des étoiles		Les années / Jean Leloup		Millionnaire\$ à tout prix	Benezra reçoit		
MP	Pimp mon char	Palmarès			Ste-Catherine	Débat critique	La prochaine Top Modèle Américaine		Bienvenue à Jersey Shore		École de charme	Séduction 101		
RDI	Le Téléjournal RDI		RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages / Projet N		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Nouv. sports
S+	Un, Dos, Tres / Ah l'amour... toujours		C.S.I.: Les experts / Le révélateur		C.S.I.: Miami / La chute		Heartland		Castle / L'enlèvement		C.S.I.: Miami / En moins d'une minute	Femme\$ de hockeyeurs		
SE	17h15 COUP INTERDIT (2011) avec Vanessa Hudgens, Emily Browning.		19h10 ÉTAT DE CHOIX (2010) Diane Kruger.		20h40 Boardwalk		Boardwalk Empire		Strike Back (v.f.)	22h50 BLOOD: LE DERNIER VAMPIRE (2009)				0h20
TFO	Là est la question!	Indie à tout prix	1, 2, 3... Géant!	Tam Tam et Piko	Relief		L'empire du mot / Lectures interdites		NELLY ET MONSIEUR ARNAUD (1995) avec Michel Serrault, Emmanuelle Béart.		Tout... simplement	Terre en vue		
TV5	Prendre sa place	17h50 Questions pour un champion	Journal France 2		Partir Autrement / Roumaie: Les Roms		Des racines et des ailes / Le nouvel Orsay		21h45 Bibliothèque	Bravo / La ligne jaune	TV5 le journal	23h35 Reportage		
VIE	Maison signée Manon		Décore ta vie	Idées de grandeur	Bye-Bye Maison	Secrets de style	Quand les enfants s'en mêlent!		La bosse des noces	Idées de grandeur	Décore ta vie	Aïroldi pour sortie	Désordre émotif	
Z	Chuck / Bague à manon		La porte des étoiles / L'apprenti sorcier		Comment c'est fait		Le sanctuaire / Le débarquement des Phéniciens				Sales Jobs / Chasseur de poulets			
RDS	Le 5 à 7				Hockey 360°	LNH Hockey / Bruins de Boston c. Panthers de la Floride (D)					L'antichambre	Sports 30	Ski télévision	
SN	16h00 Basketball Toronto vs Atlanta (D)		SN Connected		Hockeycentral	Blackout					Sportsnet Connected	Hockeycentral	Premier Review	
TSN	Off the Record	Motoring	SportsCentre		That's Hockey (D)	NFL Films Presents	Poker		FIT Tennis - Omnium d'Australie (D)					
Disney	Maison de Mickey	Route p. jungle	Les Doodlebops	Jake et les pirates	Aladdin	Harry & dinos	Agent spécial Oso	Maison de Mickey	Les Doodlebops	Aladdin	101 Dalmatiens	Tibère...maison	Agent spécial Oso	Maison de Mickey
TTF	Jimmy L'intrépide	Johnny Test	Les Simpson	Johnny Test	Jimmy L'intrépide	Skatoony	Ma gardienne est	Passé ou casse	Les Simpson	American Dad	Family Guy	South Park	Les Simpson	Célibataire cherche
VRAK	Dans le trouble	Big Time Rush	Les menteuses / Témoign capital		90210 Beverly Hills / Retour de karma		Grenade avec ça?	Dans le trouble	Championnes à tout prix		Les testeurs	Je t'ai eu!	M. changement	Fan Club

Le Cirque du Soleil dévoile son nouveau cru



JEAN SIAG

Le nouveau spectacle sous chapiteau du Cirque du Soleil a été baptisé *Amaluna*, et sera mis en scène par l'Américaine Diane Paulus, a fait savoir la direction du Cirque, qui doit publier un communiqué aujourd'hui sur le sujet.

Présenté dans le Vieux-Port de Montréal à partir du 19 avril et pendant tout l'été, *Amaluna* poursuivra son cycle de vie par une tournée mondiale d'au moins une dizaine d'années.

La 32^e production du Cirque du Soleil, qui a pris l'habitude de créer un nouveau spectacle tous les deux ans dans le Vieux-Port, nous transporte

cette fois dans une île gouvernée par des déesses. Dans cette île, qui porte le nom d'*Amaluna* (qui contient les mots mère et lune), il est question d'une cérémonie visant à marquer le passage à l'âge adulte de la fille de la reine Prospéra. Et du débarquement d'un groupe de jeunes hommes venus la conquérir. Une histoire d'amour s'ensuit, parsemée d'embûches...

Issue des milieux de la danse et de la musique, Diane Paulus est directrice artistique de l'American Repertory Theater de Boston depuis trois ans. Elle a signé la mise en scène de nombreuses comédies musicales comme *Hair* et récemment *Porgy and Bess*, des pièces présentées sur Broadway. Elle s'est aussi fait remarquer pour *The Donkey Show*, adaptation disco de *A Midsummer Night's Dream*, à l'affiche pendant six ans.



PHOTO FOURNIE PAR LE CIRQUE DU SOLEIL

Amaluna sera présenté dans le Vieux-Port de Montréal à compter du 19 avril et pendant tout l'été, avant d'entreprendre une tournée mondiale.

La metteuse en scène new-yorkaise a également travaillé sur de nombreux opéras comme *La flûte enchantée*, *Don Juan*, *Les noces de Figaro* et *Così*

fan tutte, de Mozart; *Il mondo della luna* de Haydn; *The Turn Of The Screw*, de Benjamin Britten; de même que la trilogie de Monteverdi *Il ritorno*

d'*Ulisse in patria*, *L'incoronazione di Poppea* et *Orfeo* jouée au Chicago Opera Theatre.

Dotée d'un budget de 25 millions, *Amaluna*, réunira sur scène 55 artistes, incluant musiciens et chanteurs. Aucun détail sur les interprètes et les numéros acrobatiques n'a encore été donné. Diane Paulus a été épaulée par une quinzaine de concepteurs, parmi lesquels son complice Scott Pask (qui a notamment signé la scénographie de *The Book of Mormon*, récompensée de sept Tony Award).

Les compositeurs Guy Dubuc et Marc Lessard (Bob & Bill) et le concepteur sonore Jacques Boucher font également partie de l'équipe de création; tous trois avaient d'ailleurs déjà travaillé ensemble sur la dernière création du Cirque, *Totem*, mise en scène par Robert Lepage. Fernand Rainville (directeur de la création) et Mérédith Caron (costumes) sont aussi de l'aventure. Plusieurs autres viennent du milieu de la danse.

Amaluna sera présenté sur les Quais du Vieux-Port de Montréal à compter du 19 avril, puis au Port de Québec dès le 25 juillet prochain. Les billets sont en vente dès à présent sur le site du Cirque: www.cirquesoleil.com

L'avenir de la radio passe par... l'image?

NATHALIE COLLARD
MÉDIAS

L'avenir de la radio passe par l'écran. C'est le patron de la section audio et musique de la BBC, Tim Davie, qui le dit. M Davie estime que la radio a toujours de belles années devant elle, mais à deux conditions: elle doit être présente sur les tablettes numériques et les téléphones mobiles, et elle doit proposer du contenu visuel créatif pour attirer les jeunes.

Cette vision de l'avenir de la radio est partagée par Patrick Beauduin, directeur général de la radio de Radio-Canada, qui a rencontré Tim Davie en novembre dernier lors d'une mini-tournée européenne. Une tournée qui l'a également mené en Suède et au Danemark afin de prendre le pouls des tendances dans les radios publiques. «Premier constat: les jeunes écoutent la radio, observe M. Beauduin, joint au téléphone par *La Presse*. Au Danemark, on vient de créer deux stations FM destinées aux jeunes et ce ne sont pas seulement des radios musicales, il y a du contenu. On a également créé une radio pour les garderies qui offrent des contenus audio pour les siestes, les contes et les jeux. En Suède, ce sont les jeunes



PHOTO IVANO H. DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE

À l'instar de la direction de la BBC, Patrick Beauduin estime que la radio de Radio-Canada doit s'adapter pour s'assurer un bel avenir. Comment? En s'implantant sur les tablettes numériques et les téléphones mobiles, et en proposant du contenu visuel pour attirer les jeunes.

issus de la première génération d'immigrants qui aiment la station Din Gata. Bref, les jeunes sont là et ils aiment la radio.»

Enrichir le contenu audio

Lors de son passage à la BBC, Patrick Beauduin a pu constater que le virage visuel était déjà entrepris. Un exemple: on filme les entrevues radio pour les diffuser ensuite sur le site web de la BBC. «L'approche de la BBC

désormais est de négocier tous les droits avec les artistes qui passent dans ses studios: images, pochette de disque, extraits de performance, etc. Une fois en ligne, on complète avec une stratégie de mots-clés sur Google afin d'attirer davantage d'internautes sur le site», explique le patron de la radio de Radio-Canada.

Cela dit, qui dit contenu visuel pour accompagner la radio ne dit pas nécessairement caméras web placées aux

quatre coins du studio, ce que Radio-Canada a déjà expérimenté, sans grand succès, avec l'émission *C'est bien meilleur le matin*. «Disons qu'un artiste fait une entrevue avec Michel Desautels, poursuit Patrick Beauduin. On peut montrer la pochette du disque, des hyperliens vers d'autres informations sur l'artiste, des vidéos, etc. L'idée est d'étoffer et d'enrichir le contenu et c'est dans cette direction que nous nous dirigeons à Radio-Canada»,

ajoute M. Beauduin, précisant que la radio devrait lancer une application iPad dans un avenir pas trop lointain.

On peut donc dire qu'au-delà de l'image, c'est le contenu, sous toutes ses formes, qui demeure primordial.

Sur toutes les plateformes

Chez Cogeco, le mot d'ordre est d'ailleurs d'offrir le contenu sur toutes les plateformes, là où se trouvent les auditeurs. «C'est notre objectif depuis quelques années, explique le premier vice-président radio chez Cogeco, Richard Lachance. Avant, si on avait manqué une entrevue avec Paul Arcand, c'était fini. Aujourd'hui, on peut utiliser les réseaux sociaux pour aviser nos auditeurs qu'ils peuvent réécouter l'entrevue en baladodiffusion, sur le web ou sur leur téléphone intelligent.» Pour rejoindre les plus jeunes, qui utilisent le plus leur téléphone mobile pour accéder au web, Richard Lachance imagine très bien le jour où une radio pourra envoyer un message à ses auditeurs qui dirait: «Vous êtes fan de telle chanteuse, syntonisez CKOI, on la fait jouer dans deux minutes ou encore, votez toute la semaine et recevez votre palmarès personnel à la fin de la semaine. «Il y a beaucoup de possibilités avec les différentes plateformes, affirme Richard Lachance, et on va sans doute en voir apparaître de nouvelles au cours des prochaines années.»

THÉÂTRE / *L'anatomie du chien*

Matière à discussion

JEAN SIAG
CRITIQUE

Excusez-là, mais la nouvelle création du Théâtre Sans domicile fixe a du chien... Même si certains segments de l'intrigue un peu tordue imaginée par Pier-Luc Lasalle sont tirés par les cheveux, *L'anatomie du chien* a du ressort, c'est le moins qu'on puisse dire.

La pièce de résistance, c'est Sébastien Dodge, qui compose un personnage de célibataire cocu qui contribue largement à créer les nombreuses malaises ressenties dans la salle, et à soulever les questions qui nous renvoient constamment à la sincérité de nos rapports affectifs.

Le point de départ de l'auteur: l'impact d'une rupture amoureuse sur un groupe d'amis. L'histoire? Un jeune couple aux vieilles habitudes reçoit des copains à souper: un couple tout aussi usé et un ami (Henri),

nouvellement célibataire, qui se présente avec son chien, acquis pour combler «le vide».

Rien d'extraordinaire au premier abord. Une scène de vie quotidienne en somme. Sauf que ce chien, interprété par Marie-Michelle Garon, a toutes les apparences de l'expetite amie d'Henri... Et que chacun des personnages réagira différemment à sa pré-

sence, dévoilant le meilleur et le pire de ce qu'ils sont. Il n'y a qu'au théâtre qu'on peut se permettre ce genre de fantaisie. Mais ce parti pris n'était pas gagné d'avance. On en a vu d'autres se casser les dents pour moins que ça...

Mais le metteur en scène Charles Dauphinais crée toute l'ambiguïté nécessaire pour donner vie à ce personnage muet improbable. Personnage qui se promène à quatre pattes, recouvert de poils, mais avec un visage tout ce qu'il y a d'humain. Extraordinaire miroir qui révèle la vraie nature de chacun. Le chien aurait pu être un bébé, l'effet aurait été le même.

Comédie noire, mais aussi intrigue, puisque les motifs et surtout les circonstances véritables de la rupture se précisent au fur et à mesure de l'histoire, *L'anatomie du chien* n'est pas tendre envers ces couples pathétiques, englués dans leur quotidien, incapables d'authenticité. Perdus d'avance.

Solide distribution

La distribution est solide. À commencer par le couple-hôte interprété par Agathe Lanctôt, parfaitement castratrice, et Simon Rousseau, excellent. La relation de ces deux-là se morcelle petit à



PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Comédie noire, mais aussi intrigue, *L'anatomie du chien* n'est pas tendre envers ces couples pathétiques, englués dans leur quotidien, incapables d'authenticité.

petit jusqu'à l'éclatement. Le couple invité, interprété par Sharon Ibgui et Emmanuel Reichenbach, est plus inégal. Si lui joue de nuances, elle tombe la plupart du temps dans la caricature.

Mais la pièce de résistance, c'est Sébastien Dodge, qui compose un personnage troublant, entretenant avec sa chère une étrange relation basée sur la domination. Le célibataire cocu contribue largement à créer les nombreuses malaises ressenties dans la salle, et à soulever les questions qui nous renvoient

constamment à la sincérité de nos rapports affectifs.

À la fin de la représentation, jeudi soir dernier, les spectateurs sont restés bien assis dans leur chaise; ils se sont regardés un peu interloqués, sans doute sonnés par la dernière réplique de Simon Rousseau, puis, ils ont commencé à disséquer cette *Anatomie*... Que peut demander de plus un auteur?

Dans la petite salle
Jean-Claude Germain
du Théâtre d'Aujourd'hui
jusqu'au 28 janvier.

VIVRE

LE SEXE EN SPECTACLE

On le sait. On le voit. On le perçoit. Le sexe, aujourd'hui, est partout. Pour vendre une auto, une chanson, une expo. Mais au-delà du constat, que peut bien signifier cette omniprésence de la sexualité? C'est la question à laquelle le sociologue Michel Dorais s'attaque dans un nouvel essai, intitulé *La sexualité spectacle*. Sans condamner ni célébrer le phénomène, il cherche plutôt à le comprendre, le mettre en perspective, et bousculer certaines idées reçues. Entrevue.

SILVIA GALIPEAU

«Moi, je pose des questions, déclare d'emblée le sociologue de la sexualité Michel Dorais. Oui, il y a eu des acquis. Mais aussi des pièges. Je ne parle ni comme un pape ni comme un libertin, mais je veux donner une occasion de réfléchir», déclare l'homme qui a grandi dans le Québec de Duplessis et qui mesure donc à quel point on revient de loin.

Vrai, depuis quelques années déjà, l'omniprésence de la sexualité, notamment en publicité, a fait l'objet de bien des essais. Mais l'intérêt de la réflexion du sociologue de l'Université Laval est ailleurs. Pour une rare fois, on sent que l'auteur n'a pas de parti pris. Qu'il n'est ni pour ni contre, mais qu'il observe.

Tout le monde veut être une vedette

«La sexualité spectacle, c'est la sexualité qui se répand autant dans les médias que dans les divertissements, définit-il. Sur l'internet, dans les sports, en danse... Même dans le calendrier Centraide, on cultive l'érotisme. Je ne dis pas s'il faut en réjouir ou s'en plaindre. Mais je pose des questions.»

Et son sens de l'observation est visiblement aiguisé. Car le livre est bourré d'exemples de cette sexualité dite «spectacle»: des spectacles de danse où les danseurs, nus, feignent de se masturber sur les spectateurs, aux photographies d'art mettant en scène des adolescents copulant, en passant par les vidéos-clips de toutes sortes, sans oublier les images désormais diffusées par tout le monde et n'importe qui, sur l'internet. «Tout le monde veut être une vedette», glisse-t-il. Internet, webcam, et portables aidant, tout le monde peut être une vedette...

Non, le sujet n'est pas nouveau. Les hommes des cavernes, déjà, peignaient

des personnages nus dans leurs grottes, signale-t-il. Depuis l'Antiquité, les sculptures les plus appréciées mettent en scène des nus. La nouveauté, c'est qu'aujourd'hui, la sexualité sert à toutes les sauces. Dans tous les contextes. Et les limites de ce qu'on ose ou de ce qui est osé sont sans cesse repoussées. «Je me souviens quand Demi Moore a posé nue, enceinte, pour *Vanity Fair*. Cela avait fait scandale. Aujourd'hui, on peut compter les vedettes qui n'ont pas posé nues, dit-il amusé. Cela va aller jusqu'où? Je ne sais pas. Des fois, c'est agréable. Mais... pas toujours!»

Même les personnes âgées. Un exemple? Le sociologue consacre tout un chapitre de son livre à un phénomène peu souvent évoqué: l'hypersexualisation des personnes âgées, un phénomène, selon lui, beaucoup plus réel, et aux conséquences parfois plus fâcheuses, que la surmédiatisée hypersexualité des jeunes. «Moi, je suis tanné d'entendre parler de l'hypersexualisation des jeunes. Ça n'existe pas! Nos enfants sont bien plus tranquilles que nous l'étions! Mais les vieux qui posent nus, ça, c'est

nouveau. Les femmes qui se font refaire, refaire et refaire, ça, c'est réel!» L'exemple extrême? La New-Yorkaise Jocelyne Wildenstein, alias Cat Woman, dont les traits sont désormais plus félins qu'humains, écrit-il.

Entre autres thèmes, l'auteur aborde les questions du culte du corps, du porno, de notre fascination pour le scandale (il finissait d'écrire son livre en plein procès DSK), et même des causes sociales, désormais aussi récupérées par la sexualité. Le saviez-vous? Depuis 2003, le mouvement Fuck the Forest, né en Norvège, invite les militants à faire l'amour pour sauver les forêts et, surtout, à visionner les productions

érotico-pornos mises en ligne pour sauver les arbres.

Que faut-il tirer comme conclusion de toutes ces observations? L'auteur se garde bien de tenir un discours moralisateur, mais il se fait critique. «J'ai l'impression que cette omniprésence de la sexualité nous envoie des messages un peu simplistes, fait-il remarquer. On dit souvent que la sexualité est plus forte que soi. Non, c'est faux. Il y a des choix là-dedans. On dit aussi que la sexualité fait partie de nous. Mais nous aussi, on fait partie de notre sexualité. Il y a des choix que l'on peut faire.»

Lesquels? Il espère que les lecteurs sauront développer leur sens critique. Oui, des fois, la sexualité spectacle nous plaît. Nous excite. Nous séduit. Ou nous choque. «Mais jusqu'à quel point je veux que ça entre dans ma vie?» lance-t-il. Oui, nous pouvons tous nous interroger, car «nous avons droit à notre intimité», conclut-il, avant d'ajouter, sceptique: «Même si je ne sais pas si le mot intimité va encore exister dans quelques années...»

La sexualité spectacle, de Michel Dorais, éd. VLB, 144 p., 19,95\$

ILLUSTRATION JULIE GRIMARD, LA PRESSE

SANTÉ

GROSSESSE ET ANTIDÉPRESSEUR NE FONT PAS BON MÉNAGE

La prise d'antidépresseurs chez les femmes en fin de grossesse multiplie par deux le risque de donner naissance à des enfants souffrant d'hypertension pulmonaire persistante, selon une étude réalisée dans les pays d'Europe du Nord et publiée vendredi. «La prise d'antidépresseurs de type ISRS (Inhibiteurs sélectifs de recapture de la sérotonine) après la 20^e semaine d'aménorrhée est associée à un risque doublé d'hypertension pulmonaire persistante chez le nouveau-né, à 3 pour mille», selon les conclusions de l'étude menée par le prestigieux Institut Karolinska de Stockholm. Le nombre de nouveau-nés souffrant de cette maladie est de 1,2 pour mille en moyenne, ajoute l'Institut en soulignant que le taux de mortalité chez les individus nés avec une hypertension pulmonaire persistante était de 15%. L'étude du Karolinska prend en compte 1,6 million de naissances survenues entre 1996 et 2007 dans les cinq pays d'Europe du Nord (Danemark, Finlande, Islande, Norvège et Suède).

—Agence France-Presse

CONSOMMATION

L'AUSTRALIE NE VEUT PAS D'UN KANGOUROU QUI FUME

Le gouvernement australien s'est indigné, vendredi, de l'utilisation du kangourou, emblème national de l'Australie, dans des campagnes publicitaires du cigarettier British American Tobacco (BAT) destinées au marché européen. BAT, qui a engagé un bras de fer avec le gouvernement de Canberra contre un projet de loi très restrictif sur la publicité, commercialise sa marque Winfield avec la photo d'un kangourou sur le devant des paquets et une carte de l'Australie au dos. Elle utilise également le slogan «An Australian Favourite» (populaire en Australie). La ministre australienne de la Justice, Nicola Roxon, qui a été titulaire du portefeuille de la Santé, a évoqué «l'outrage» des Australiens devant l'utilisation «de leur mode de vie sain pour promouvoir des produits mortels». «Laissez nos icônes tranquilles», a-t-elle lancé à l'adresse des cigarettiers.

—Agence France-Presse

